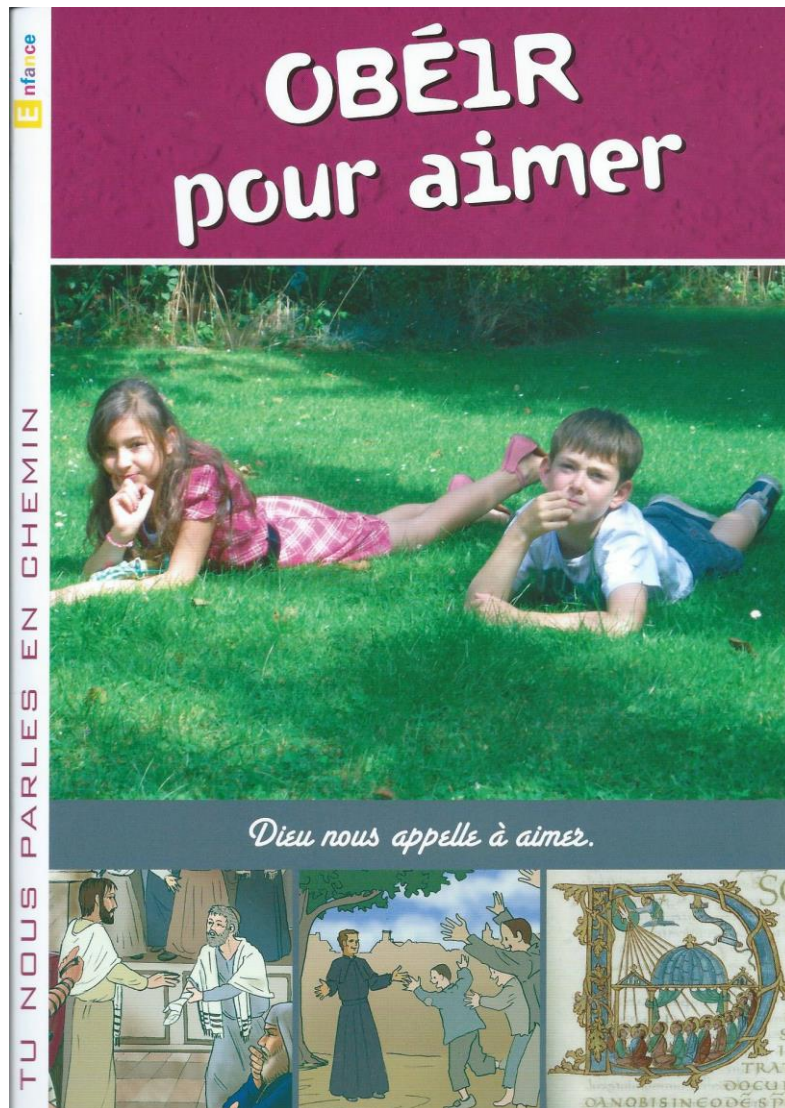


Complément de repères bibliques au module « Obéir pour aimer »



Trois fiches de repères bibliques

- . La loi d'amour de Dieu (Deutéronome 5, 6-8, 11-21)
- . Jésus et l'homme à la main paralysée (Marc 3, 1-6)
- . Le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte (Actes des Apôtres 2, 1-8, 11b)

Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

La loi d'amour de Dieu

Deutéronome 5, 6-8, 11-21 – Traduction liturgique

« Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre.

Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal.

Observe le jour du sabbat, en le sanctifiant, selon l'ordre du Seigneur ton Dieu.

Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'immigré qui réside dans ta ville. Ainsi, comme toi-même, ton serviteur et ta servante se reposeront. Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que le Seigneur ton Dieu t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu. C'est pourquoi le Seigneur ton Dieu t'a ordonné de célébrer le jour du sabbat.

Honore ton père et ta mère, comme te l'a ordonné le Seigneur ton Dieu, afin d'avoir longue vie et bonheur sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.

Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, tu ne désireras ni sa maison ni son champ, ni son serviteur ni sa servante, ni son bœuf ou son âne : rien de ce qui lui appartient. »

Deutéronome

Cinquième livre de la Bible, il clôt ce que les Juifs appellent la Torah. Il est un rappel vibrant attribué à Moïse de toute l'œuvre de Dieu en faveur de son peuple pour le libérer d'Égypte et le mener sur les chemins de la Terre promise. Ce livre était très connu au temps de Jésus qui s'y réfère volontiers.

Source : *Panorama*

Deutéronome, du grec *deuterô nomos* qui signifie « **deuxième loi** ». C'est le dernier livre du Pentateuque qui en contient cinq : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. C'est le livre de la Loi donnée par Dieu à Israël, par l'intermédiaire de Moïse. Le thème de la fidélité et l'obéissance au Dieu d'Israël qui a sauvé et béni son peuple, constituent le « leitmotiv ».

D'après *Eglise catholique en France*

Le décalogue

Le mot " Décalogue " signifie littéralement " dix paroles ". Elles sont prononcées par Dieu au sein d'une théophanie (" Sur la montagne, au milieu du feu, le Seigneur vous a parlé face à face " : Dt 5, 4). Elles appartiennent à la révélation que Dieu fait de lui-même et de sa gloire. Le don des commandements est don de Dieu lui-même et de sa sainte volonté. **En faisant connaître ses volontés, Dieu se révèle à son peuple. Le don des commandements et de la Loi fait partie de l'Alliance scellée par Dieu avec les siens.**

Catéchisme de l'Eglise Catholique
Articles n°2056 / 2059 / 2060

Deux versions du décalogue

Deux versions complètes du Décalogue se lisent dans le Deutéronome et dans l'Exode (Ex 20). Elles contiennent les mêmes commandements. **La principale différence apparaît dans la rédaction de la loi du sabbat : l'obligation est la même mais un autre motif lui est apporté. Dans le Deutéronome, l'arrêt du travail recevait pour motif le souvenir de la sortie d'Égypte. Dans l'Exode, le législateur s'appuie sur le récit de la Création.**

D'une montagne à l'autre : La loi de Dieu - Paul Beauchamp – Seuil - 1999

Alliance et Loi

Avec Moïse, le peuple d'Israël découvre que Dieu lui donne son amitié : « Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple ». C'est l'Alliance. Dieu s'est lié avec son peuple et le peuple est lié avec Dieu. Et Dieu demande à son peuple d'aimer : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu ». **Dieu donne les commandements de la Loi : ils disent comment il faut vivre pour être heureux dans l'Alliance.** Tout au long de l'histoire d'Israël, les prophètes rappelleront cette Alliance.

Pierres Vivantes – Evêques de France – 2003 – p.22

Commandements et homme libéré

La raison principale pour laquelle Israël doit observer les commandements, c'est que Yahvé l'a libéré d'Égypte. **A l'action de Dieu qui sauve doit correspondre l'action de l'homme qui observe la loi, la volonté de Dieu.** C'est l'éthique qui naît du don de la libération, et non le contraire. Par conséquent Israël doit garder la loi non pour se sauver, mais parce qu'il a déjà été sauvé. **L'obéissance aux commandements constitue la réponse adéquate de l'homme libéré...**

L'objectif premier des commandements : conserver la vie, garder l'homme libre. **Les commandements sont donc des chemins de vie et de liberté.**

Cahiers Evangile n°63 – Le Deutéronome – Editions du Cerf

Commandement

Le mot sonne de manière impérieuse en français. Il n'en est rien en hébreu : **le commandement est considéré comme un cadeau de Dieu, une sorte de flèche de signalisation pour nous guider sur la route du bonheur et de la vraie liberté.** « Gardez les commandements et vous serez heureux », disait déjà le Livre du Deutéronome.

Source : *Panorama*

Dix commandements ou dix paroles

La tradition chrétienne nous transmet **deux expressions concurrentes** pour désigner ces versets :

L'une tout à fait fidèle « Décalogue » (« *déca logoi* » en grec « dix paroles ») ;

L'autre inexacte « dix commandements » car à ce moment-là on occulte la première parole « *Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage* ». Or Dieu est celui qui a manifesté d'abord sa bienveillance par un acte de libération.

D'après un article de Philippe Mercier -*Biblia n°30* p.11

10 paroles ?

Si l'on parle de Décalogue, de dix paroles, c'est que le Pentateuque lui-même utilise cette appellation (Ex 34, 28 ; Dt 4,13 et 10,4). En revanche, le récit de la communication du « décalogue » ne précise nullement le nombre de commandements que Dieu aurait transmis à son peuple. **On constate de fait qu'il est difficile de découper le « décalogue » en 10 paroles.**

Les 100 mots de la Bible – Thomas Römer
Que sais-je ? – PUF - 2016

Ces commandements font apparaître un certain mouvement qui va de Yahvé au prochain.

La vénération exclusive de Yahvé doit se réaliser dans un respect total à l'égard du prochain. C'est un condensé des grandes idées qui caractérisent le judaïsme :

- Yahvé est le seul Dieu, on ne peut le représenter ou prononcer son nom ;
- le sabbat est le moment particulier durant lequel Israël rencontre son Dieu ;
- des exigences éthiques motivées par le fait que Yahvé a libéré son peuple.

D'après *Les 100 mots de la Bible – Thomas Römer*

La prescription du sabbat

Elle se trouve au cœur du Décalogue qui est lui-même le condensé de toute la Loi d'Israël (Ex 20,8-11 ; Dt 5,12-20). Le jour du sabbat, le père de famille qui lit le Décalogue se souvient d'abord que **le Dieu d'Israël a fait sortir son peuple d'Égypte et qu'il lui est interdit d'honorer d'autres dieux et de se faire des idoles.** Pas de Dieu hormis celui qui a libéré ses ancêtres de la servitude. Puis il lit le commandement du sabbat : non seulement celui-ci lui enjoint de ne pas œuvrer ce jour-là, mais il l'oblige à libérer de tout travail son fils, sa fille, sa servante, ses bêtes et l'émigré de ses villes.

Dans le livre de l'Exode, ce commandement est justifié par l'exemple de Dieu lui-même : après avoir créé le ciel et la terre en six jours, il s'est reposé le septième jour (Ex 20,11). **Le sabbat est le signe de la joie de Dieu à la vue de la création.** Il invite le père de famille et tous les siens à entrer dans une attitude de reconnaissance et de gratuité.

De son côté, **la tradition du Deutéronome justifie le sabbat en souvenir de la libération d'Égypte.** Il précise : « Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante..., ni l'émigré que tu as dans tes villes afin que ton serviteur et ta servante puissent se reposer *comme toi* » (Dt 5,14-15). Comme toi ! **Le sabbat est donc destiné à rappeler, au moins une fois par semaine, l'égalité de tous au sein de la famille et de la société. Il est un signe de la dignité de tout être humain et de la liberté retrouvée.**

Un goût d'Evangile : Marc, un récit en pastorale – Philippe Bacq et Odile Ribadeau Dumas – Lumen Vitae – 2006- p.49

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

Jésus et l'homme à la main paralysée

Evangile de Marc 3, 1-6 – Traduction liturgique

Jésus entra de nouveau dans la synagogue ; il y avait là un homme dont la main était atrophiée. On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat. C'était afin de pouvoir l'accuser. Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée : « Lève-toi, viens au milieu. » Et s'adressant aux autres : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? De sauver une vie ou de tuer ? » Mais eux se taisaient. Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs, il dit à l'homme : « Étends la main. » Il l'étendit, et sa main redevint normale. Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr.

Les miracles dans l'Evangile de Marc

Marc consacre un quart de son évangile à des récits de guérison et d'expulsion des démons, c'est-à-dire à ce que nous appelons des *miracles* et que les textes du Nouveau Testament préfèrent désigner par les mots *signe* ou *acte de puissance*. Comme une poignée de main peut être le signe de l'amitié, **un miracle est un signe d'une réalité qui le dépasse. Jésus vient nous libérer du mal** : la guérison des malades et les exorcismes en sont le signe.

Le miracle peut remplir plusieurs fonctions dans les textes évangéliques :

- Il sert à accréditer Jésus en tant qu'envoyé de Dieu et le Messie attendu.
- Il montre aussi que les temps messianiques arrivent : Dieu va établir son Règne.
- Enfin il provoque à plus de foi le croyant qui sait découvrir en lui un signe.

Cahiers Evangile n°35

« Une première approche de la Bible » - Cerf - Page 46

Un micro-évangile

Toute la Révélation que Jésus y fait de sa personne et de sa mission lui attirent l'imcompréhension et les projets meurtriers des autorités religieuses d'Israël. Le drame de sa mort est là en germe. Et il est réconfortant de voir que **Jésus oppose au dessein mortifère des hommes, le dessein salutaire de Dieu. En cela, ce récit se présente comme un micro-évangile.**

Les évangiles – Textes et commentaires - Page 347

La cinquième controverse

Ce court récit, très condensé, se présente comme un véritable drame. **C'est la cinquième – et dernière – controverse entre Jésus, les scribes et les pharisiens.** Depuis Marc 2,1, la confrontation ne fait que s'aggraver. Toutefois, Jésus s'en est tenu, la plupart du temps, à un affrontement verbal. Maintenant il passe à l'acte : c'est l'épreuve de force.

*Les évangiles – Textes et commentaires
Bayard Compact 2001 - Page 347*

Une controverse dans les évangiles

C'est une parole ou un geste de Jésus qui suscite un débat avec les responsables religieux sur un point des Ecritures. Les témoins sont divisés, il faut choisir pour ou contre Jésus.

Le site du Service Diocésain de La Parole : enviedeparole

Le combat de Jésus

Le miracle se trouve englobé dans un récit plus vaste relatant un combat entre Jésus et des pharisiens. L'enjeu de ce combat porte sur la façon d'interpréter le permis et le défendu, c'est-à-dire la loi. Jésus s'oppose à la conception de ses adversaires et pour lui le respect de Dieu, figuré ici par l'obligation de ne rien faire le jour du sabbat, ne peut se faire au détriment du respect de l'homme. Ce n'est pas respecter Dieu que de négliger (tuer) l'homme. **Par la guérison, Jésus enseigne que la loi de Dieu ne peut être qu'au bénéfice de l'homme.**

Cahiers Evangile n°35 - Page 46

La synagogue

C'est par excellence le domaine des juifs pratiquants, le **lieu de la proclamation de la loi de Moïse** où l'on peut s'attendre à ce qu'elle y soit respectée.

Les évangiles – Textes et commentaires – Page 347

Le sabbat au temps de Jésus

A l'origine, les juifs célébraient par le repos hebdomadaire la libération de l'esclavage du peuple au pays d'Égypte (Dt 5,12-15). **Avec le temps, l'esprit légaliste a transformé cette fête en une contrainte redoutable.** A l'époque de Jésus, toutes sortes d'actions, même élémentaires, étaient prohibées. A peine tolérait-on de rompre le repos sacré si un malade se trouvait en danger de mort.

*Les évangiles – Textes et commentaires
Bayard Compact 2001 - Page 347*

Le vrai sens du sabbat pour Jésus

Jésus entend faire du handicapé qu'il rencontre un exemple vivant du salut. Déclenchant délibérément le conflit, Jésus met au grand jour ce qui les anime : *Lève-toi, au milieu*, dit-il à cet homme. L'enjeu de ce qui se tramait dans le secret des consciences devient public. Il s'adresse ensuite à ceux qui l'observent, les mettant en demeure de choisir entre *faire le bien ou faire le mal, sauver ou tuer*. Il leur montre ainsi que leur logique mène à une impasse : **s'en tenir simplement à ce qui n'est pas permis conduit, dans certains cas, à ne plus faire le bien, mais à faire le mal. Ne pas soulager un homme quand on le peut, n'est-ce pas lui faire du mal ?** Est-ce le vrai sens du sabbat ? Ce faisant, il déplace l'enjeu de la question : elle ne porte plus sur ce qui est permis ou non **le jour du sabbat**, mais sur le sens de ce jour, sa signification originelle : **il a été donné à l'homme pour célébrer la vie reçue de Dieu.**

*Un goût d'évangile : Marc, un récit en pastorale
Phillippe Bacq et Odile Ribadeau Dumas
Lumen Vitae – 2006 – Page 48*

Dans ce récit, tout se transforme

- En début de récit, Jésus entre dans la synagogue où se trouvent déjà les Pharisiens. En finale, les Pharisiens sortent de ce lieu.
- La main paralysée devient guérie.
- Jésus est d'abord observé par les Pharisiens. Il les observe ensuite.
- On passe aussi de la parole de Jésus au silence des Pharisiens.

Marc Sevin, Points de repères, février 1981

Les Pharisiens

Héritiers des Juifs restés fidèles à la Loi juive et refusant la résistance armée, ce sont des "laïcs" qui estiment que tout Israël est saint et que les règles de pureté rituelle observées par les prêtres dans le Temple s'imposent à tous et partout. Ils manifestent aussi **un grand souci de perfection morale**, nourri par l'étude assidue de la Loi. Estimés du peuple, qu'ils ont le souci d'éduquer, ils cherchent à interpréter la Loi écrite pour l'adapter aux circonstances présentes ; d'où l'importance pour eux de la tradition orale.

Si les évangiles donnent d'eux une image négative, à travers les controverses avec Jésus, c'est surtout parce qu'après 70 ils sont restés la seule institution du judaïsme "rabbinique" et donc les seuls adversaires de la jeune Eglise. En fait, Jésus était très proche d'eux et partageait la même tradition théologique. On remarque qu'ils sont absents des récits de la Passion.

Lire le Nouveau Testament, Service Evangile et Vie.

L'endurcissement du cœur

Cette expression intervient pour la première fois à propos des pharisiens dans l'épisode de l'homme à la main atrophiée. Pour les juifs de l'époque, le cœur est l'organe le plus central de l'homme, source de son intelligence, de ses affections, de ses décisions. Dire de quelqu'un qu'il a le cœur endurci signifie donc qu'il est tout entier fermé, sclérosé.

Dans ce récit, le narrateur lie l'endurcissement du cœur au fait de ne pas comprendre. **Le cœur endurci empêche de penser juste et ne permet plus de lire les événements « de l'intérieur » avec « intelligence ».**

Un goût d'évangile : Marc, un récit en pastorale - Page 51

Le procès de Jésus

En filigrane, se profile déjà le procès de Jésus. **Dès à présent, ses adversaires prennent la place d'accusateurs et de juges.** De plus, ils le condamnent injustement. Le narrateur le laisse entendre, en agençant son récit de telle manière que Jésus n'enfreint en rien la prescription légale du sabbat : il ne pose à l'égard de cet homme aucun geste qui pourrait être assimilé à un travail, il se contente de lui adresser la parole.

Un goût d'évangile : Marc, un récit en pastorale – Page 48

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

Le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte
--

Actes des Apôtres 2, 1-8, 11b – Traduction liturgique

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? »

[Versets 9 à 11a ne figurant pas dans le module :

Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes,]

tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

Luc-Actes : un livre en 2 tomes

Les Pères de l'Église ont reconnu que l'évangile selon Luc et les Actes des Apôtres émanaient du même auteur. La langue, la construction littéraire, la théologie sont identiques. A de fréquentes reprises, les Actes font écho à un passage de l'évangile. La préface des Actes (Ac 1,1-2) rappelle celle de l'évangile (Lc 1,1-4). **L'auteur est le premier à rassembler dans un écrit fondateur les vies de Jésus, de Pierre et de Paul. Il a rédigé une grande œuvre en 2 tomes et 52 chapitres qu'on appelle aujourd'hui « Luc-Actes ».** Or, dès l'an 200, les manuscrits ont séparé l'évangile des Actes, rompant cette continuité que l'auteur avait voulue. Dans la lecture des Actes, il nous faut être conscients qu'ils sont précédés par l'évangile. **Les Actes sont la seconde partie d'une œuvre unique.**

D. Marguerat, *Biblia n°38* Page 6

Les deux « Pentecôtes »

Pentecôte veut dire en grec cinquantième :

- **50 jours après la Pâque et la libération d'Égypte**, est donnée au Sinaï sur des tables de pierre, **la Loi** qui guide intérieurement les hommes.
- **50 jours après la résurrection du Christ**, est donné **l'Esprit** dans le cœur des apôtres. Il les rend brûlants d'amour et porteurs de la Parole de Dieu.

Points de Repère n°170 – Page 16

L'absence et la promesse

Entre l'évangile de Luc et les Actes des Apôtres, un événement charnière, l'Ascension de Jésus.

Luc la raconte 2 fois pour éclairer ses 2 faces :

- En Lc 24,50-53, Jésus se sépare des siens en les bénissant. Les apôtres rentrent à Jérusalem en louant Dieu.
- En Ac 1,6-11, Jésus s'en va en laissant à ses disciples une mission.

L'Ascension ouvre le temps de l'absence, mais elle le remplit d'un mandat aux compagnons de Jésus : témoigner de lui jusqu'aux confins du monde. Pour leur permettre d'assurer ce rôle, l'Esprit-Saint est promis.

Depuis l'Ascension, Jésus est le Seigneur caché des hommes et du monde. Le récit des Actes va montrer que cette puissance cachée agit au travers des disciples suivant l'axe géographique tracé par le Ressuscité (Ac 1,8).

Biblia n°38 – Page 6

Le contexte du récit

Si, cinquante jours après la mort et la résurrection de Jésus, tant de juifs étaient réunis à Jérusalem, c'est qu'ils étaient venus célébrer la « Pentecôte ». C'était la fin des moissons, **la grande fête de pèlerinage où tous, juifs et étrangers favorables au judaïsme, montaient à Jérusalem pour y célébrer la commémoration du don de la Loi au Sinaï. On lisait solennellement les 10 paroles et on renouvelait son engagement dans l'Alliance.**

Points de Repère n°170 – Page 16

Un nouveau Sinaï

Pour dire la théophanie* de l'Esprit, Luc semble faire **écho à la théophanie du Sinaï**, lue en ce jour de Pentecôte dans les synagogues. On retrouve en particulier le peuple assemblé, le bruit, le feu mais aussi les flammes volant dans les airs à rapprocher des langues de feu. Ainsi Luc indiquerait à ses lecteurs que le don de l'Esprit réalise pleinement ce qui n'était que figure annonciatrice dans les récits du Sinaï. **La Pentecôte chrétienne est ainsi présentée comme le Sinaï définitif, la véritable rencontre entre Dieu et les Hommes. Désormais la Loi de Dieu ne sera plus extérieure aux hommes, elle est puissance de vie divine à l'intérieur d'eux-mêmes.**

*La Bible dit-elle vrai ? François Brossier
Editions de l'Atelier - 2007 – Page 142*

* **Une théophanie** : Une manifestation de Dieu aux hommes.

Le renversement de Babel

A Babel, on se souvient que Dieu avait fait comprendre à l'homme que la véritable unité ne se fait pas dans l'uniformité. **A Jérusalem, le jour de la Pentecôte, on a enfin connu la vraie unité, faite de toutes les diversités** : venus de partout, de cultures, de langages et d'horizons différents, ils s'émerveillaient : « *tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu.* »

*Marie-Noëlle Thabut explique l'évangile du dimanche
Année C - Hors Série n°77 de Panorama*

L'Eglise, Temple de l'Esprit

L'Eglise naît à la Pentecôte. Les disciples de Jésus reçoivent l'Esprit Saint (esprit d'amour qui unit le Père et le Fils). Remplis de sa force, ils deviennent apôtres, envoyés au monde entier pour annoncer la Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité.

*Outils et repères – Tu nous parles en chemin
Décenord – 2017 – Page 47*

Le Sinaï

C'est une péninsule montagneuse et aride entre l'Egypte et la Palestine. Le nom Sinaï désigne tout à la fois la péninsule, le désert et la montagne sainte appelée aussi Horeb ou montagne de Dieu. **C'est le lieu de la révélation divine.**

*50 clés pour comprendre la Terre Sainte
Hors-Série Pèlerin – Le Monde de La Bible -Bayard*

« Parler en d'autres langues »

Dans le Nouveau Testament, on connaît le parler en langues inconnues (1Co 12,10) ; il s'agit de la Glossolalie, qui relève de l'expérience mystique et suppose quelqu'un pour « interpréter ». Celui qui parle et celui qui interprète sont sous l'influence de l'Esprit.

Ici, Luc dit que les Douze s'expriment en diverses langues, comme s'ils connaissaient les langues étrangères (xénolalie).

Luc a reçu de la tradition le souvenir d'une réaction spectaculaire et enthousiaste des apôtres lors du don de l'Esprit. A l'époque où il rédige les Actes (vers 90) il peut constater que le don de l'Esprit a entraîné les disciples jusqu'aux extrémités de la terre. **Les langues différentes n'ont pas été un obstacle à la diffusion de l'Évangile. Quand Luc raconte la Pentecôte, il ne fait pas un récit « anecdotique » de l'événement. Il en exprime les « potentialités »** : ce fut un véritable coup de tonnerre qui lança les disciples sur les routes du monde.

*D'après La Bible dit-elle vrai ? François Brossier
Editions de l'Atelier - 2007 – Pages 143 et 144*

Pentecôte et sacrement de confirmation

Parce qu'il trouve sa source dans l'événement de la Pentecôte, le sacrement de la confirmation est souvent célébré le jour de cette fête. Au cours de la célébration, l'évêque impose les mains sur chacun des confirmands, manifestant par ce geste le don de l'Esprit.

Site de l'Eglise Catholique en France édité par la Conférence des évêques de France